

Sélection du Off Avignon. Chronique 5



Rachel:danser avec les morts au 11 Avignon. © Emile Zeizig-Mascarille

Rachel/Danser avec les morts

Rachel se marie avec Lou, la famille est au grand complet. Presque, car il manque un frère, noyé à l'adolescence en secourant l'autre sœur, Hannah, qui porte en elle cette blessure jamais refermée. L'heure est à la fête, mais les cœurs sont à marée basse, laissant sur la berge les cadavres des non-dits et des culpabilités. Une famille comme les autres, celle de *Rachel/Danser avec les morts*, où le conflit menace pour un oui pour un non, où on s'aime avec autant de force qu'on se déteste, et à laquelle chacun d'entre nous peut s'identifier. « *Nous voulons raconter collectivement notre capacité à poursuivre notre existence, à résister, non plus malgré nos deuils, non plus contre ce qui nous hante mais avec eux* », dit la metteuse en scène Delphine Bentolila.

Dans le huis-clos de cette maison en bord de mer où se prépare la fête, les échos du passé reviennent hanter les protagonistes de la noce bien décidés à vider leur sac. On pense au *Festen* de Thomas Vinterberg et à d'autres films qui mettent en scène de grands déchirements et autres déballages familiaux. C'est d'ailleurs le cinéma, avec le film de Jonathan Demme *Rachel getting married*, qui a inspiré à la compagnie By Collectif cette création dont l'écriture s'est faite au plateau. Huit formidables comédiens maintiennent de bout en bout l'équilibre entre le drame et la comédie, on a envie de les citer tous, tant pis pour le name dropping : Lucile Barbier, Delphine Bentolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine, Julie Kpéré, Amandine du Rivau, Laurence Roy, Julien Sabatié-Ancora. Ici on pleure, ici on danse et on rit, car la vie l'emporte sur la mort dans cette pièce qui est une ode plutôt optimiste à la réparation. Une des belles idées de la mise en scène est de confier la narration à l'un des protagonistes de l'histoire qui devient alors comme l'incarnation d'une mémoire familiale lestée par le souvenir du frère disparu. Son spectre en chair et en os se balade sur scène, visible pour le spectateur, invisible aux yeux des autres protagonistes de la pièce. Pari scénique risqué mais réussi, comme l'ensemble d'un spectacle qui maîtrise pleinement toutes ses ambitions.

Luis Armengol

Rachel/Danser avec les morts au 11 Avignon à 13h10 jusqu'au 29 juillet. 04 84 51 20 10